

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 72 (1943)

**Heft:** 3

  

**Nachruf:** M. Henri Gummy, instituteur retraité

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## ✠ M. Henri Gummy, instituteur retraité

Au déclin de l'année 1942, le lendemain de Noël, la voix funèbre des cloches invitait les paroissiens de Corpataux à venir rendre leurs derniers devoirs à M. H. Gummy, le maître exemplaire qui, pendant plus de trente ans, avait exercé chez eux sa belle mission d'éducateur. Les enfants des deux écoles comme aussi leurs parents, les autorités locales, les instituteurs et l'inspecteur de l'arrondissement escortaient le char funèbre pieusement fleuri par des mains parentes ou amies. A l'église, qui s'était remplie complètement, la chorale des instituteurs, dirigée par M. Ruffieux, chanta, avec autant de maîtrise que de piété, une messe de funérailles dont les tonalités lentes et graves s'élevaient comme une prière instante et recueillie. Devant la tombe prête à se refermer, la « Cécilienne » de Corpataux et le corps enseignant firent entendre un ultime chant d'adieu des plus émouvants. Cette imposante cérémonie funèbre marquait le terme d'une belle, mais trop courte existence consacrée tout entière au devoir et au travail.

Gravement atteint par la maladie, M. Gummy dut prendre sa retraite prématurément. Il espérait qu'une guérison peut-être lente mais sûre lui permettrait de reprendre son activité. Dans ce but, il se soumit à diverses opérations malheureusement aussi douloureuses que vaines. Jeune encore, puisqu'il était sur le seuil de la cinquantaine, il vient de quitter ce monde torturé dans son corps, mais l'âme purifiée par la souffrance. Il laisse dans la désolation une belle famille qui était toute sa vie et à laquelle va la sympathie générale. Il emporte les regrets de ses élèves, de la population, de ses collègues, de ses supérieurs et de ses nombreux amis.

Maître consciencieux et avisé, M. Gummy fut un éducateur remarqué. Il était vraiment dans sa vocation et il l'aimait. Ne laissant rien au hasard, ennemi de l'improvisation, toutes ses leçons étaient soigneusement préparées d'avance ; assez souvent même, nous a-t-il confié, la dernière mise au point n'arrivait qu'au moment de s'endormir. Soigneux lui-même et minutieux dans ses multiples besognes, il exigeait de ses élèves des travaux bien réalisés tant par une belle présentation que par leur correction. Tenace, il mettait tout en œuvre pour arriver dans le temps déterminé d'avance au but qu'il s'était fixé. Ferme et bon, il savait se pencher sur la vie de l'enfant pour en écarter les écueils et lui donner la formation conforme à nos idées chrétiennes et pédagogiques.

Réservé de nature mais foncièrement bon, indulgent et courtois, M. Gummy entretenait avec chacun les meilleures relations. Aussi était-il estimé de tous et respecté. Son départ a dû produire un grand vide dans son entourage proche ou lointain.

B.